

Un Carnaval très sang et or

Farandole | Les écoliers des calendretas de la Ville et les collégiens de Grabels ont défilé, hier, dans les rues.

Le carnaval des calandretas de la ville et du collège occitan de Grabels est venu apporter ses notes sang et or, hier après-midi, à l'Ecusson montpelliérain.

Rassemblé par l'association Inter'al sur l'esplanade du Peyrou, le cortège a battu le pavé des rues - tandis que les gamins des Beaux-Arts faisaient de même, lire ci-dessous - et ranimé une tradition qui vit ses vaches malgré cette année :

les enfants de La Martelle et du Millénaire sont quasi les seuls à avoir également défilé, même si deux autres

rendez-vous sont prévus, dont une nocturne à Malbosc samedi prochain. La faute aux dates des vacances scolaires sans doute...

Alors que la musique virtuose de la compagnie Balandran transportait l'assistance au temps de la fête des Fous, celle de Quasimodo et Esmeralda, ce sont les enfants qui ont mené la sarabande jusqu'à l'Esplanade et jugé, comme il se doit, Caramentrant, bouc émissaire collectif de tous les malheurs de l'année écoulée. L'hiver est mort, place au printemps !



La force du symbole. Carnaval, c'est une tradition qui n'a pas d'âge. Inscrite au cœur de l'hiver, dont elle signifie la fin proche, notre célébration est fille éloignée des Saturnales romaines, la fête des Fous, celle de l'irrévérence où l'ordre normal est mis cul par-dessus tête : le roi devient un humble, le mendiant est propulsé roi de la fête. Si aujourd'hui, on ne trouve plus guère d'Arlequins ou de pétaçons (costume traditionnel fait de haillons multicolores), vaincus qu'ils sont désormais par les princesses, danseuses et autres super-héros, les enfants, eux, ont toujours le goût de la fête. Reste aux parents à entrer dans la danse ? Photos DAVID CRESPIN



Les cris de joie des enfants des Beaux-Arts

Il n'est que 17h et la place de la Musique aux Beaux-Arts résonne des mille cris joyeux et spontanés des enfants qui courent sous le soleil encore tendre. Il leur reste parfois quelques confettis qu'ils ont consommés sans modération, tout

au long du parcours. Inutile de tenter de nommer tous ces personnages : sorcières, squelettes, Batman, Pierrots mais aussi princesses, cow-boys, Arlequins... Tout le monde est ravi, malgré la sentence qui vient d'être rendue...



Pas de pot pour Mister Echapemen

... Car le chef de la grande famille des Echapemen est voué au bûcher. Les familles des Nettes et des Clette (comme Bicy et Trotti) ont réagi avec dignité. La fanfare Bakchich a trouvé les notes pour accompagner la disparition de

répertoire brillant et entraînant. La troupe des enfants a pu alors s'égarer sans craindre la circulation. Saluons encore Lou, la sorcière aux cheveux en pétard, Thomas le chevalier servant et tous ces enfants qui ont permis l'arrivée du



◀ **Non à la pollution.** Véritable œuvre collective menée de concert par l'association, les commerçants, les écoles, la maison pour tous et tant d'autres bénévoles ou acteurs du quartier des Beaux-Arts, le carnaval est chaque année un vrai rendez-vous de la citoyenneté. L'occasion pour l'équipe organisatrice de proposer un thème sur lequel planchent en amont les enfants. Notamment. Car, comme en cette édition 2011 où il était question de pollution, tout le monde peut réfléchir de concert sur l'idée choisie. Soit la famille Echapemen, dont les rengaines sonores et olfactives ont fini par fatiguer des pans entiers du quartier, à l'image de Bicy Clette et Trotti Nette, désireuses de retrouver la quiétude pour circuler et se balader, sans oublier de respirer un air plus pur. Echapemen n'a pas échappé au jugement et a été condamné. Si seulement. il